

## *Une mini centrale hydro-électrique au château du Fayais à Bellefontaine*



*Avant 1940, la production d'énergie dans notre région n'était pas polluante. Pour preuve ce qui se passa sur la commune de Bellefontaine vers 1923.*

On sait que vers la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, Joseph Thirou, directeur des verreries de Charleroi (son nom fut donné à l'un des plus grands boulevards de Charleroi) fit construire un château ferme au lieu-dit « Le Fayais ». Cet imposant bâtiment s'appela bien vite « Cinse Thirou ». Il fut incendié par les Allemands en 1914. Après la guerre, on rasa une partie de la ferme. On en restaura une aile en gardant les petites annexes qui n'avaient pas

brûlé. Le château fut également reconstruit mais on le sépara de la ferme en le plaçant un peu au Sud vers la route Bièvre Orchimont. Tous ces biens appartenaient alors à la famille Zoude.

A cette époque, on parlait déjà beaucoup de distribution électrique, mais les écarts étaient souvent délaissés. C'est ainsi que les propriétaires firent placer une roue hydraulique (turbine?) sur le ruisseau du Fayais, à peu près à l'emplacement de l'ancien moulin. Cette roue entraînait une génératrice à courant continu, qui alimentait une batterie d'accumulateurs située dans une petite annexe à l'ouest du château. Un gros câble électrique, passant à travers bois, reliait les deux sites. On ne sait si cela marcha longtemps mais cette installation fut démontée après quelques années. En effet une ligne électrique passait non loin de là et elle fut utilisée pour la ferme et le château.

---

## ECOLE COMMUNALE

### Monsieur Barbazon, un passionné d'histoire locale

Lundi 08 octobre, un passionné d'histoire est venu nous expliquer l'ancien temps à travers les bâtiments.

Tout d'abord, il nous a parlé des vieux chemins, comme le chemin des canons. Pourquoi l'appelons-nous le « chemin de canons » ?

Autrefois, des vieux canons avaient été abandonnés. On le nommait aussi chemin de Pèlerins car on passait en pèlerinage, ou le « chemin des charretiers » parce qu'on y passait en charrette avec les chevaux.

Après, ce passionné nous a raconté les bureaux de poste. Il y en avait quelques-uns dans chaque village. Grâce à l'ordinateur de Monsieur Barbazon nous avons vu des vieux timbres-poste avec deux étoiles. Cela signifiait que la poste n'était pas très importante. Puis, il nous a dit que les gendarmeries étaient nombreuses. Il y en avait une où Madame Maes habite en ce moment à Oizy. Saviez-vous qu'une brasserie et une fabrique de tabac étaient installées à Baillamont et à Gros-Fays, des châteaux ? A Oizy, nous avons eu un moulin à huile. Maintenant, il est disparu. A peu près dans chaque village, nous avons une école. Chaque enfant devait apporter du bois pour se chauffer.

Jadis nous avons des lavoirs comme celui de Baillamont ou celui de Gros-Fays. Et les églises étaient nombreuses.

Pour terminer, Monsieur Barbazon est reparti. J'ai bien appris avec lui concernant les bâtiments de mon village. Merci Mr Barbazon

Mélanie LEONARD  
6<sup>ème</sup> année

Photo

